

Excursion mycologique – Sart Tilman

Samedi 28 septembre 2013

Guide : Alain DELSELM et William FERARD

Ce samedi 28 septembre, nous sommes 29 à nous être déplacés pour découvrir ou approfondir nos connaissances sur les champignons de nos bois. Un soleil généreux nous annonce une belle excursion automnale.

Nos deux guides du jour, Alain et William, nous ont concocté, comme à leur habitude, une introduction très claire sur le monde fongique.

Les champignons, ni végétaux ni animaux, ont différents modes de vie: saprophytes, parasites et mycorhiziens.

Les saprophytes sont des décomposeurs qui participent au recyclage des matières organiques mortes, végétales ou animales.

Les parasites s'installent sur des arbres souvent affaiblis et, pour certains, deviennent saprophytes à la mort de leur hôte.

Les mycorhiziens s'associent à un végétal au niveau de ses racines, lui apportant ainsi eau et sels minéraux et profitant des produits de la photosynthèse réalisée par le végétal.

Ce que nous appelons champignon n'est en fait que la production visible du mycélium enfoui sous terre ou dans le végétal, et s'appelle le sporophore. Il porte les spores qui vont permettre au champignon de se reproduire.

La forme, la couleur, l'odeur du chapeau et de la chair, la présence de lames, de tubes, d'aiguillons, la couleur des spores sont autant de caractéristiques qui aident à l'identification.

Des clés de détermination distribuées par nos guides vont ainsi nous aider tout au long de cette journée à différencier les nombreuses espèces rencontrées.

Nous ne voyons pas le temps passer et une cinquantaine de champignons différents vont ponctuer la journée.

Parmi eux, citons : *Spinellus sp* un parasite de la collybie du chêne, le coprin micacé avec ses petites paillettes, le laccaire améthyste au chapeau hygrophane, le paxille enroulé à la marge effectivement enroulée, *Chlorociboria aeruginascens* dont le mycélium colore le bois en bleu-vert, *Oudemansiella mucida* entièrement blanc à chapeau visqueux et souvent rencontré sur hêtre, la pholiote changeante à anneau fugace et qui peut être confondue avec la galère marginée mortelle, la lépiote crêtée à odeur de fer-blanc, la bulgarie salissante généralement rencontrée sur chêne mais ici observée sur hêtre, et beaucoup d'autres, dont un rare *Rutstroemia echinophila* qui pousse dans les bogues de châtaigne.

L'après-midi se termine et nous nous retrouvons tous autour d'une table et d'une boisson rafraîchissante pour discuter avec enthousiasme de nos observations.

Encore un grand merci à nos deux guides et à bientôt

Gene et Eric Lebrun-Moréas